

BUREAUX :
26 bis, Rue PARIS
Traversière (XII^e)

ABONNEMENTS :
FRANCE ÉTRANGER
Un an... 20 fr. 22 fr.
Six mois... 10 fr. 11 fr.

Pierre HENRY, directeur

PUBLICITÉ
S'adresser à l'Administrateur
aux Bureaux du Journal

CINÉ POUR TOUS

:: NUMÉRO 1 ::

0 fr. 50

15 JUIN 1919. — RÉÉDITÉ
le 27 AOUT 1920

DÉPOT DE VENTE A PARIS
Agence Parisienne de Distribution
20, Rue du Croissant, 20



CHARLIE

CHAPLIN

sur qui on trouvera dans ce numéro un article biographique très documenté
accompagné de nombreuses photos et d'une liste complète de ses films.

du studio à l'écran

EN FRANCE

Fille du Peuple, comédie dramatique de M. de Morlhon, actuellement en cours de réalisation sous la direction de ce dernier, aura pour interprètes : Mmes Ellen Darly, Lucienne Herval, MM. Ch. de Rochefort et Jean Peyrière.

L'Américain, scène dramatique de mœurs basques que l'auteur, Louis Delluc, filme actuellement aux environs de St-Jean-de-Luz, a pour principaux interprètes : Mmes Eve Francis et Doudjam ; MM. Durec, Jacquet, Leonid Valter et Louis Bourny.

Pendant que M. Henri Roussel, son associé aux Films Jupiter, tourne en Algérie, avec Mme Emmy Lynn pour interprète principale, les extérieurs du *Simoun*, M. Frantz Toussaint travaille, au pays basque, à la réalisation d'un de ses scénarios : *Le Destin rouge*. MM. Van Daele et Silvio de Pedrelli et Mme Madeleine Suvé sont ses principaux interprètes.

Ayant terminé *Le lys rouge*, *L'Holocauste* (édité sous peu, par les Etablissements Aubert), et *Le droit de tuer*, que présentera la Ciné-Location Eclipse, M. de Marsan, avec le concours de M. Maudru pour la réalisation, tourne actuellement dans les Alpes, les extérieurs de *Près des cimes*, dont la principale interprète sera Christiane Vernon.

M. Louis Mercanton, le metteur en scène de *l'Appel du Sang*, ayant terminé *Miarka la fille à l'ourse*, songe à présent à filmer *Phroso*, d'après le roman d'Anthony Hope, et, ensuite, *Les jardins de Murcie*, avec Raquel Meller et Ivor Novello.

M. de Carbonnat vient de terminer *Fils du vent*, comédie sportive dont les interprètes sont : Miles Nautzy et Francine Mussey et M. Duvelleroy.

Pour les Films Phocéa, M. Paul Barlatier a terminé *La Falaise*, avec MM. Max Claudet et Volny, et Mlle Marthe Vinot. Son prochain film, interprété par MM. Joubé et Max Claudet, sera intitulé *Fleur des Neiges*.

EN AMÉRIQUE

A woman in his house est le titre du film que vient d'achever Mildred Harris et dont John Stahl, à qui l'on doit déjà *Cœurs Ennemis*, est l'auteur et le réalisateur.

Le cinquième film de Pear White chez Fox, sera *Le Voleur*, d'après le drame d'Henri Bernstein. C'est Emile Chautard — l'un des principaux interprètes de cette pièce quand elle fut créée à Paris, il y a plus de dix ans — qui dirigera la réalisation.

Sous la direction d'Albert Parker, Norma Talmadge vient de terminer *The Branded Woman*, d'après la pièce de O. D. Bailey, avec le concours de Vincent Serrano — qu'on vient de voir dans *Le Ruisseau* — Percy Marmont et George Fawcett.

Son prochain film sera *Smiling Through*, d'après une pièce actuellement interprétée par Jane Cowl à New-York, avec un grand succès. Ensuite ce sera *The sign on the door*, autre succès théâtral.

Norma et Constance Talmadge sont actuellement à Paris.

George Walsh, son contrat avec Fox arrivant à expiration, vient de signer avec le First National Exhibitors' Circuit.

Le ciné-roman d'aventures qu'Eddy Polo a tourné pour l'Universal, en Angleterre et en Amérique : *The vanishing dagger*, est à présent terminé.

Roscoe Arbuckle (Fatty), vient d'acheter un canot automobile, sérieusement renforcé, naturellement.

Jeanie Mac Pherson, qui a composé et fait le découpage de tous les films de Cecil B. de Mille, depuis 1916 : *Jeanie d'Arc*, *Les Conquérants*, *Le Talisman*, *La Conquête du bonheur*, etc., vient de signer un nouveau contrat de cinq ans avec la Paramount-Artercraft.

The Skywayman, le film d'aventures acrobatiques aériennes pendant la réalisation duquel le lieutenant Ormer Locklear trouva la mort, a pour auteur J. G. Furthman, pour vedette féminine Louise Lovely, et pour éditeur William Fox. C'est James P. Hogan qui dirigeait la réalisation.

Sous la direction de John Stahl, Anita Stewart tourne, avec James Morrison, Myrtle Stedman et Ralph Lewis : *Sowing the wind*, qui sera son prochain film pour le First National Exhibitors' Circuit.

Fritzi Brunette — que l'on a pu voir dernièrement dans le principal rôle de *Ballerina* et aux côtés de Kathrine Mac Donald, dans *L'Orgueil de la faute* — est française ; son mari est américain ; son cuisinier est japonais, sa femme de chambre irlandaise et son chien allemand. Inutile de dire qu'il n'existe pas de plus fervente adepte de la Société des Nations que Fritzi Brunette.

Harold Lloyd vient de renouveler le contrat qui le liait à la Pathé-Exchange. Mildred Davis reste sa partenaire.

Les appointements de Lloyd seront désormais de 250.000 dollars par comédie.

Sessue Hayakawa, qui jusqu'à présent avait tourné ses films pour la Robertson-Cole aux studios Robert Brunton, fait actuellement édifier près de Los Angeles un studio dont le coût n'atteindra pas moins de 300.000 dollars.

Le premier film de Thomas H. Ince pour l'association qu'il a formée avec Mack Sennett, Allan Dwan, Maurice Tourneur, George Loane-Tucker et Marshall Neilan, sera *Beau Revel*, d'après le roman de L. J. Vance. Les interprètes des deux principaux rôles sont Florence Vidor et Lewis Stone.

Way down East, le succès du théâtre, que Griffith a filmé avec un soin infini et sans regarder à la dépense durant ces derniers mois, est à présent terminé. Les principaux interprètes sont Lillian Gish et Richard Barthelmess — que l'on verra sous peu dans *Le Lys brisé* (Broken Blossoms).

La première de *Way down East* aura lieu à New-York, le 30 août, au Théâtre de la 44^e rue.

Jesse L. Lasky, co-directeur de la Paramount-Artercraft, vient, au retour de son séjour de six semaines en Angleterre et en France, d'annoncer les importantes nouvelles que voici :

L'auteur de *Peter Pan* et de *l'Admirable Crichton*, James M. Barrie, l'une des grandes figures du théâtre anglais contemporain, a cédé à la Paramount le droit de filmer *Peter Pan*. L'auteur viendra surveiller en personne l'exécution du film, qui sera tourné aux nouveaux studios que la Paramount vient de faire édifier à Long-Island, près de New-York, et dont le coût s'élève à 4 millions de dollars. On ne sait pas encore si c'est Maude Adams — qui a créé avec un très grand succès le rôle à la scène, — qui sera le Peter Pan de l'écran.

En outre, Sir James Barrie écrira pour la Paramount une série de scénarios spécialement conçus pour l'écran. Le premier est dès à présent terminé.

Arnold Bennett, Edward Knobloch, Henry-Arthur James et Comp-

ton Mackensie ont également signé avec la Paramount pour une série de scénarios composés directement pour l'écran.

G. H. Wells, auteur de tant de romans d'une puissante originalité, cède à la Paramount le droit d'adapter à l'écran un certain nombre de ceux de ses romans qui s'y prêtent le mieux. Il fera en personne le découpage des scénarios qui seront tirés de ses œuvres.

Phillips Oppenheim, auteur d'un grand nombre de romans mystérieux, Max Pemberton, Temple Thurston et Robert Hichens, l'auteur de *l'Appel du sang*, vont, eux aussi composer pour la Paramount une série de scénarios originaux.

Enfin des pourparlers sont engagés avec George Bernard Shaw, autre grand écrivain anglais.

Tous ces auteurs viendront étudier de près la technique du cinéma dans les studios californiens de la Paramount ; la plupart des films qui seront tournés d'après leurs scénarios seront réalisés aux studios que la Paramount a fait édifier en Angleterre, à Islington.

Max Linder, après quatre mois de travail, a complété aux studios de Maurice Tourneur, à Universal-City, sa première comédie en cinq parties ; ses partenaires sont Thelma Percy, Alta Allen, Harry Mann et Ward Chance. Titre : *Seven years' bad luck*.

EN SUÈDE

La Svenska Biografteatern a actuellement trois troupes en activité. Celle de Victor Sjöstrom, qui travaille à la réalisation de *Korkearken*, d'après le roman de Selma Lagerlöf. Sjöstrom, qui dirige également la prise de vues, interprète le rôle de David Holm.

La deuxième troupe tourne *Masterkatten*, avec Gustaf Fredrikson, Gosta Ekman, Carlo Keil-Moller et Mary Johnson, la jeune vedette de la Svenska que l'on verra bientôt pour la première fois en France, dans un film splendide de la Svenska, édité par les Etablissements Gaumont : *Le Trésor d'Arne*.

Enfin, sur un scénario de Maurice Stiller, Lars Harson — le jeune

RÉPONSES AUX QUESTIONS

X., à Nice. — L'Eclipse (94, rue Saint-Lazare), a édité en France *La Vedette Mystérieuse* ; l'Agence Gén. Ciném. (16, rue Grange-Batelière), a édité *L'As de Carreau* et *Suzie l'Américaine*. — Irène Castle, Warner Oland, Milton Sills, et Ralph Kellard, dans *Cœur d'Héroïne*.

Vervétois. — Marcel Lévesque fut Cocanlin, dans *Juder*. — René Cresté, depuis qu'il ne fait plus partie de la maison Gaumont, a tourné *Le Château du Silence* et *Le Remords Imaginé* ; ce dernier film n'a pas encore été édité.

Juan Amada. — Question bien délicate et d'ordre trop privé pour que nous puissions y répondre ici.

Douglas. — Louise Huff a été la partenaire de Jack Pickford dans tous les films que ce dernier a tournés à la Paramount, de 1916 à 1918. — Dans *Pas de Chance*, c'est Gloria Hope, ainsi que dans *Jack le Cambrioleur*. — Impossible de répondre aux autres questions.

R. — Norma, Constance et Natalie Talmadge sont sœurs. — *Le Corsaire* est un film Blue-Bird édité en Amérique par l'Universal Film Co, importé en France par les Etablissements Gaumont. — Pour quelle firme Douglas Fairbanks tournera-t-il *Les Trois Mousquetaires* ? Mais, pour le compte de l'Association Fairbanks-Pickford-Chaplin-Griffith, voyons !

S. B. A., 483. — Elmo Lincoln est, je crois, le véritable nom de cet artiste, né à Rochester (Indiana), en février 1889. Adresse : 4518, Fountain Avenue, Los Angeles (California), U.S.A. — La carrière de cet artiste a commencé en 1915, dans les établissements Gaumont éditeur actuellement l'un des récents films en épisodes d'Elmo Lincoln : *Le Maître du Monde*.

Daniella. — Adressez-vous aux producteurs de films, dont les adresses ont paru dans le dernier numéro.

Le Trouvère. — Mary Miles Minter envoie sa photo à ceux de ses admirateurs qui lui en font la demande.

Camille. — En ce qui concerne le premier mariage de Douglas Fairbanks, voyez l'article « Ménages d'Artistes », dans le numéro 31.

Gilla. — Josette Andriot était Protéea, dans la série des films de ce nom. — M. Jean Ayme avait un rôle important dans les premiers épisodes des

entre nous

Vampires ; de même Stacia Napierkowska ; Muzidora était Irma Vep dans ce film.

Réveuse. — Je ne puis rien vous certifier ; demandez toujours, vous verrez bien.

Vite. — Exact, Ch. de Rochefort tourne actuellement le principal rôle masculin de *Fille du Peuple*, sous la direction de M. de Morlhon. — Yvette Andréyor est Mme Jean Toulout.

Zigoto. — Même réponse qu'à Vite.

Jules Raucourt. — Vous pouvez adresser votre lettre à M. Marcel L'Herbier aux Studios Gaumont, 53, rue de la Villette, Paris, 19^e.

Fleur Sauvage. — M. Guy du Fresnay, metteur en scène et auteur du film *De la Coupe aux Lèvres*, qui paraît la semaine prochaine, va en effet tourner *L'Ami des Montagnes* pour les Etablissements Gaumont. — Veuillez me faire connaître votre adresse pour que je vous retourne l'excessive somme envoyée.

Mézière. — Adressez-vous à Visio-Film, 111, rue Saint-Honoré (M. Caillard, metteur en scène).

Ned Hopes. — Geneviève Félix a tourné, sous la direction de G. Champavert : *Le Ballon rouge*, *La Phalène Bleue*, *Les Deux Jarretières*, *L'Œil de St-Yves* et *Le Passé renait* ; puis, sous la direction de L. Lehmann : *La Chimère*. Depuis un peu plus d'un an, engagée à la S.C.A.G.L., pour trois années, Geneviève Félix a tourné, sous la direction de Jean Kemm : *Miss Rouel*, d'après le roman de Cherbuliez, *Micheline*, d'après le roman d'André Theuriel, et commence actuellement les extérieurs de *La Ferme de Choquart*, de Cherbuliez. — Maria Jacobini est la moins italienne des artistes italiennes.

Une Jeune Fille qui ne signe pas. — Ce que vous dites est juste, mais je ne vois pas la nécessité de l'imprimer. — Votre lettre arrivera probablement, si non, elle vous sera retournée.

Joyce. — N'ayant pas vu *La Petite Foraine*, je ne puis vous renseigner. — Catherine Calvert est Américaine ; un peu plus de trente-cinq ans ; tourne très irrégulièrement.

Melitta. — Cette Florie Green m'est inconnue.

Milla. — Excuses pour ce retard. — *Love's conquest* est le titre américain du film de Lina Cavalieri : *La Sirène*. — *The Ghost House* est le titre américain de *La Maison du Diable*, film Paramount avec Jack Pickford et Louise Huff. — Ce-

premier de *La Fille de la Tourbière* et de *Dans les remous* — Karin Molander, Anders de Wahl et Tora Teje tournent *Erotikon*.
Voilà trois belles visions en perspective.

EN BELGIQUE

Voici le règlement du Concours de Scénarios, organisé par la Cie Belge de films cinématographiques :

ART. I. — Le concours s'ouvrira le 1^{er} septembre et se clôturera le 15 octobre 1920.

ART. II. — Les scénarios doivent :

1^o Traiter un sujet essentiellement belge tant au point de vue des lieux où se déroule l'action, qu'au point de vue de l'intrigue elle-même.

2^o L'action doit se passer de nos jours.

3^o Ne pas nécessiter plus de cinq décors intérieurs.

4^o Ne pas avoir plus de cinq personnages principaux.

5^o Ne contenir ni crime ni vol ni adultère.

ART. III. — Le scénario devra être construit de telle sorte que sa réalisation à l'écran ne dépasse pas 1.200 mètres ;

ART. IV. — Tous les genres de scénarios sont admis, hormis le comique.

ART. V. — Les scénarios doivent de préférence être dactylographiés ; toutefois ils seront acceptés s'ils ne présentent pas de difficulté de lecture par trop considérable. Les manuscrits jugés illisibles seront immédiatement renvoyés à leur auteur.

ART. VI. — Le jury sera composé de neuf membres. La majorité de une voix suffit à trancher une question.

ART. VII. — Le concours sera doté d'un prix de 500 francs, de deux prix de 250 francs et de deux prix de 100 francs.

ART. VIII. — Les scénarios primés deviendront la propriété de la compagnie belge de films cinématographiques.

ART. IX. — Les scénarios doivent être expédiés sous pli recommandé à la Cie Belge de films cinématographiques (secrétariat du Concours de scénarios), 34, boulevard Barthélémy, Bruxelles.

POSÉES PAR NOS LECTEURS

lui des *Trois Amazones*, avec Marguerite Clark, est *Three Amazons*.

Orkwood. — Universal-City est une ville de l'Etat de Californie, proche de Los Angeles, entièrement consacrée au cinéma. — On a pu voir Mary Walcamp en France dans *Suzie l'Américaine*, *Le Gant rouge* et *L'As de Carreau*. Une courte comédie dramatique où elle a le principal rôle, *L'Ermitage*, vient d'être éditée par l'Union-Eclair. — Marie Walcamp est née en 1894. Récemment mariée.

Strong Man. — C'est *Breed of men*, film Paramount, de W. Hart, que les Etablissements Gaumont vont éditer sous peu sous le titre : *Le Sheriff Carmody*. — Quelles autres nouvelles de l'accident de W. Hart voulez-vous que nous donnions. Voyez l'avant-dernier numéro. — D'accord, mais cela ne m'empêche pas de lui préférer Chaplin et Hayakawa, dont l'intensité et la variété d'expression est plus grande encore.

Douglasette. — Vous verrez France Dhélia dans *Malencontre*, mis en scène par Mme Germaine Albert-Dulac et dans *La Montée vers l'Acapulco*, de René Le Somptier.

Jacktom. — William Russell est né à New-York, le 12 avril 1886. Récemment divorcé de Charlotte Burton.

Lys Rouge. — Photo et quelques lignes biographiques sur Gaby Deslys dans le numéro 25. — Question délicate et dont la solution varie avec les individus.

Sad Heart. — Rien de mystérieux en ce qui concerne Maë Murray. Née à Portsmouth (U), en 1894. D'abord danseuse dans les grands music-halls new-yorkais. A tourné à la Paramount *The Plover* (Annie, fille de ferme), *The dream girl* (la Bonté quérêt), *Modern love* (une flétrissure), etc... Puis, à l'Universal-Blue Bird : *The Mormon Maid*, *A delicious little devil* (un délicieux petit diable), *The Heart of an actress* (pour le sauver), *Danger, go slow* (le Mignard), etc... Après avoir tourné pour Léonce Perret, *Twin Pawns* (Avidité) et *The A.B.C. of love*, Maë Murray est retournée à la Paramount où elle a interprété, sous la direction de Georges Fitzmaurice : *On with the dance* et un film tiré de l'*Honimé qui assassina*, de Claude Farrère.

Lewimichly. — L'intention de Douglas Fairbanks est, je crois, de tourner *Les Trois Mousquetaires*, en compagnie d'artistes français.

Voir la Suite page 8

COMMENT CHARLES SPENCER CHAPLIN EST DEVENU "CHARLOT"

Son enfance.

Charles Spencer Chaplin est né le 16 avril 1889 en Angleterre, à Brixton, près de Londres.

Il avait cinq ans quand son père, chanteur assez estimé, mourut, laissant à Mme Chaplin tout le poids de l'entretien de Charlie et de son frère Sydney, un peu plus âgé. Mais l'effort qu'elle devait fournir au théâtre — elle jouait la pantomime — joint à d'autres soucis, détermina vite en elle une dépression nerveuse ; et plusieurs mois durant, la petite famille eut à lutter contre la faim. Pendant cette maladie, sa mère parvint à faire un peu de travail d'aiguille, et Charlie et son frère se mirent à parcourir tous les deux jours près de 10 kilomètres, apportant le fruit de ce long et misérable travail aux boutiques du West-End.

Mme Chaplin avait également appris à coudre aux deux enfants, mais tous leurs travaux réunis — qui commençaient avec le jour et finissaient assez tard dans la soirée — tous leurs travaux ne rapportèrent jamais plus de 18 francs par semaine, et c'est avec cela qu'il leur fallait vivre !

Ses débuts au théâtre.

À l'âge de 7 ans, Charlie attira l'attention du directeur d'une fameuse troupe de danseurs en sabots connue sous le nom des *Huit Lancashire Lads* ; il devint son élève, et le benjamin de la troupe, après des semaines d'un entraînement difficile et long. Mais Charlie, sachant que par son travail il aidait sa mère, s'y acharna jusqu'à ce que l'art de la danse en sabots devint pour lui une seconde nature.

Peu après, le fameux imprésario Saintsbury, le prenant en amitié, lui confia le rôle de Billy, le boy, dans *Sherlock Holmes*.

En 1906, à 17 ans, on put voir Chaplin jouer, dans un sketch pour la jeunesse, le rôle d'un docteur, où il put déployer son merveilleux sens du burlesque, qui commençait déjà à se manifester. Après plusieurs alternatives de succès et de malchance, il fut engagé dans la troupe de pantomime Fred Karno et joua le rôle antipathique du *Match de Football*. Après plusieurs autres interprétations, il suivit la troupe en tournée en Amérique, où il joua le rôle du gentleman

émêché de la pantomime intitulée *Une soirée dans un music-hall anglais*, dont il devait plus tard s'inspirer pour le film que nous avons vu en France sous le titre de *Charlot au music-hall*. Il retourna deux fois en Angleterre et il venait de revenir un troisième fois en Amérique — il y a maintenant six ans et demi de cela — quand il reçut une lettre à l'en-tête de Kessel et Bauman, le priant le passer à leurs bureaux pour y recevoir une proposition qui lui serait agréable. D'abord intrigué, il comprit, quand il sut que Kessel et Bauman n'étaient autres que les directeurs-proprétaires de la Compagnie Keystone. C'est ainsi que Charlie Chaplin fit son apparition dans le monde de la comédie filmée.

Peu après, il faisait route vers la région de Los Angeles, ayant en poche un contrat lui attribuant un salaire de 1.000 francs par semaine.

Ses débuts au cinéma.

Sitôt arrivé au Studio de la Keystone, à Los Angeles, Chaplin se présenta à Mack Sennett, directeur général, qui mettait alors en scène les invraisemblables péripéties de Fatty, Mabel, Ambrose et autres, et dont l'une des dernières productions, *Mickey*, vient d'être applaudie à Paris. Mack Sennett dit à Chaplin d'aller faire un tour au magasin aux costumes et d'y trouver l'idée d'un costume bouffon. Le résultat de recherches méticuleuses fut qu'il ne put rien trouver de mieux qu'une vieille redingote, un haut de forme et un pantalon collant ; c'est en cette tenue, chaussé de vieilles godasses, la lèvre supérieure ornée d'une petite moustache, que Charlie Chaplin fit son apparition parmi les autres artistes de la Compagnie Keystone. On sera plutôt surpris quand on saura qu'on le considéra comme un insuccès complet, comme un « four » noir.

Une semaine durant, Mack Sennett maudit le destin qui lui avait envoyé un pareil loqueteux. « Où sont vos grimaces drôles ? » lui demandait-il. « On ne fait pas rire au cinéma de la même manière qu'au théâtre. Nous pratiquons le coup de canne, ici, — la comédie express. Vous êtes un « four » ! »

C'est alors que Chaplin lui déclara qu'on ne l'avait pas compris, que son humour était essentiellement anglais ; on lui offrit alors de forclore l'engagement et de lui verser une somme définitive. Il résista et les obligea à s'en tenir aux termes de son contrat, en

leur proposant de diriger ses propres films à sa guise en Californie, aux studios que la Essanay avait à Los Angeles. Ils s'esclaffèrent, naturellement, car une telle manière, aux environs de San-Francisco. C'est là que de faire était alors inconnue et regardée comme impossible. Pourtant, il finit par avoir gain de cause, et le fit débiter à 125 francs par semaine, et ce fut le commencement de son immense et mérité succès... et de la prospérité de la Keystone. C'est là aussi qu'il rencontra Edna Purviance, charmante blonde qui a figuré depuis dans tous ses films. Après avoir fait quatre bandes à Niles, dont *Charlot fait la noce*, *Charlot boxeur* et *Charlot cambrioleur*, Chaplin suivit son propre chemin, et, en compagnie d'Edna et de quelques autres artistes, il partit pour Los Angeles.

L'origine de son accoutrement.

Donc, Chaplin consacra quelques jours à l'établissement d'un scénario et vint de nouveau au magasin de costumes. Il y trouva un chapeau melon fatigué et un petit veston ajusté ; il emprunta à Fatty un vieux pantalon et des chaussures éculées dont il supprima les talons ; une canne flexible et la moustache que tout le monde connaît parachevèrent son accoutrement ; et bientôt se dessina, au cours de l'action, le caractère qui est maintenant connu dans toutes les parties du globe. Au bout d'un an, Chaplin était l'homme le plus connu dans le monde, et, à l'expiration de son contrat, il était accablé de propositions provenant de tous les pays. Il traita finalement avec la Essanay, avec un salaire de 6.250 francs par semaine et vint à Chicago, où était installée cette Compagnie ; mais il ne fit qu'un film, *Charlot apprenti*, après quoi il retourna

Chaplin devient le travailleur

le plus payé du monde.

Six semaines s'écoulèrent et l'on apprit que Chaplin avait signé un contrat lui allouant les appointements les plus élevés jusqu'alors connus, contrat par lequel la Mutual Film Corporation s'était engagée à lui payer un salaire de 10.000 francs par semaine, plus une somme de 615.000 francs, payée comptant, à la signature de l'accord. Ce contrat était pour une durée d'un an, durant lequel il avait à faire douze films de deux parties.

Charlie Chaplin devenait son seul maître. Il fit construire un superbe studio à Los Angeles et commença à produire des films comiques dont il est à la fois l'auteur, le directeur et l'interprète, et qui, de plus en plus, ont une intrigue plausible et d'où le lancement des tartes à la crème est nettement banni. « En effet, dit Chaplin lui-même, je ne réussis peut-être pas toujours avec ma méthode, mais je préfère cent fois déclencher le rire par un moyen habile et original que grâce à un coup de canne ou une brutalité. » C'est la série de *Charlot chef de rayon*, *Charlot pompier*, *Charlot musicien*, *Charlot rentre tard*, *Charlot et le comte*, *Charlot chez l'usurier*, *Charlot patine*, *Charlot fait une cure*, *Charlot ne s'en fait pas*, *Charlot voyage*, etc., etc. En fait, il mit dix-huit mois à remplir son contrat avec la Mutual, de telle sorte qu'il travailla six mois sans toucher un centime, car jamais Chaplin n'a sacrifié son art à son intérêt ; on en trouve un exemple dans le fait qu'il a consacré près de six mois à l'établissement de chacun de ses quatre derniers films : *Une vie de chien*, *Charlot soldat*, *Une idylle aux champs* et *A day's pleasure*.

Un million de dollars pour 8 films.

Enfin, en 1918, à l'expiration de son contrat avec la Mutual, Charlie Chaplin signe avec la First National Exhibitors' Association, pour une série de huit films à produire dans un délai indéterminé, au salaire global d'un million de dollars. Disposant maintenant de tout le temps qu'il juge convenable, Chaplin va pouvoir donner toute sa mesure.

Nous avons vu en France les trois premiers films de cette série : *A dog's life* (Une vie de chien),

Shoulder arms (qu'on a traduit de dix manières différentes et qui est généralement connu sous le titre de *Charlot soldat*) et *Une idylle aux champs*. Jusqu'à nouvel ordre, ces films sont ses chefs-d'œuvre, et des chefs-d'œuvre de fantaisie et d'observation.

L'homme.

Chaplin a maintenant 31 ans. Au physique, c'est un sympathique petit homme — il mesure exactement 1 m. 62 — aux cheveux bruns frisant naturellement, et aux yeux bleus d'une remarquable profondeur.

Malgré ses millions et son succès, Chaplin est resté très simple. Il entretient avec les autres vedettes de cinéma les meilleures relations et n'a pas de meilleurs amis que Douglas Fairbanks et Mary Pickford. Chaplin est très gai ; il aime le plaisir sans méchanceté et goûte fort une bonne histoire. Son naturel chaleureux se montre tout entier dans son amour passionné des petits enfants ; quand il prend un jour de repos, il est rare qu'il n'aille pas voir ses petits amis de Pasadena qui, rassemblés autour de lui, écoutent les histoires qu'il leur raconte. Tous les enfants l'aiment, car il a gardé le cœur d'un enfant, et dans son courrier, qui est fantastique, il n'est pas de lettres qu'il lise avec plus de plaisir que celles que lui envoient ses petits amis et où il lui racontent naïvement leurs joies et leurs peines.

La demeure de Charlie Chaplin est loin d'être misérable, mais elle n'est pas somptueuse. Tout ce qui l'entoure témoigne de son bon goût inné. Il affectionne les teintes douces et reposantes, les objets vraiment confortables ; il y a toujours chez lui beaucoup de fleurs. Il lit beaucoup et on peut dire que sa seule passion, en dehors de son métier, c'est la musique. Excellent musicien, il est un très bon violoniste et joue aussi du piano. Mais Chaplin est d'abord et par-dessus tout un travailleur. Son bureau est toujours couvert de notes rédigées de sa main nerveuse et caractéristique, en vue de ses prochaines comédies. La nuit il a toujours auprès de son lit un dictaphone, afin de recueillir les idées qui peuvent lui venir. Il détecte avoir à s'occuper de questions d'argent, et, quand il voyage, son secrétaire règle toutes ses notes et rappelle souvent à son patron distrait qu'il est nécessaire qu'il se munisse de quelques billets de banque, en cas d'imprévu.

(La suite page 7)



LES FILMS
DE LA
QUINZAINÉ

George WALSH

dans
La Coupe de Cupidon



Mlle MADYS

M. Paul CAPELLANI dans
M. TALLIER

*De la
Coupe
aux Lèvres*



Film Gaumont
Série "Pax"

DE LA COUPE AUX LEVRES
composée et réalisée par M. Guy de Fresnay
avec Mlle Madys et M. Paul Capellani
pour interprètes

Film Gaumont. Série "Pax"
Gaumont-Palace, Gaumont-Théâtre, Electric-
Palace, Palais des Fêtes, Barbès-Palace, Lute-
tia-Wagram.

Du 27 Août au 2 Septembre

GOSSE DE RICHE

composé et réalisé par Charles Burguet
Film Phocéa

avec le concours de Suzanne Grandais, Henri
Bose, Henri Roussel et Mme Jalabert,
pour l'interprétation

LA FORCE DE LA VIE

composé et réalisé par René Leprince
avec Mlle Erickson et MM. Maupain,
et Andrew Brunelle pour interprètes

Omnia-Pathé, Pathé-Palace, Artistique, Bati-
gnolles-Cinéma, Lutetia, etc...

ILLUSIONS

scénario de M. de Châteaux, réalisé par J.
Manoussi
avec Mlles Suzy Renard et Blanche Ritier
et M. Jean Lord pour interprètes

Production « Film d'Art ». Edition A.G.C.
Salle Marivaux.

GERALDINE FARRAR

dans *Le Revenant*.

FANNIE WARD

dans *Chaque perle, une larme*.

ELSIE FERGUSON

dans *Le menace du passé* (Lutetia,
Electric, Excelsior).

GEORGE WALSH

dans *La Coupe de Cupidon*.

ALBERT RAY et ELINOR FAIR

dans *L'amour d'abord*.

BESSIE LOVE

dans *Nina la bouquetière*.

MAE MURRAY

dans *Amour moderne*.

Du 3 au 9 Septembre :

LES CINQ GENTLEMEN MAUDITS

scénario d'André Reuze, réalisé par Luitz-
Morat et P. Régnier

avec MM. Luitz-Morat, Pierre Régnier, André
Lugnet et Mlle Yvonne Devigne pour
interprètes

Film Luitz-Morat

Edition Pathé

(Mêmes salles que *La force de la vie*).

QUINZE JOLIES FILLES D'ITALIE

comédie composée et réalisée par Lucio
d'Ambra
Réédition Harry

MAE MURRAY

dans *Le Mignard*.

LOU TELLEGEN

dans *Un drame en Ouganda*.

RUTH CLIFFORD

et Albert Ray dans *Son chauffeur*.

GLADYS BROCKWELL

dans *Premier vertige*.

PRINCE EMBETE PAR RIGADIN

scénario et réalisation de G. Monca
(Mêmes salles que *La force de la vie*).

L'INVENTION DE JOE MIRETTE

Sunshine comedy Edition Aubert

LOUFOQUE EQUIPEE

Sunshine comedy Edition Fox-Film

Les Films de Charlie CHAPLIN

Pour répondre à bon nombre de questions qui nous ont été posées
concernant l'ordre et la date d'édition des trois grandes séries de
films de Charlie Chaplin, nous en publions aujourd'hui une liste
détaillée :

SÉRIE ESSANAY

commencée au début de 1915 et terminée en février 1916
Appointements accordés à Chaplin : 6.250 fr. par semaine

- | | |
|-----------------------------|-------------------------|
| 1 Charlie's new job. | Charlot débute. |
| 2 Charlie's night out. | Charlot fait la noce. |
| 3 Champion Charlie. | Charlot boxeur. |
| 4 Charlie in the Park. | Charlot dans le parc. |
| 5 Charlie's elopement. | Charlot veut se marier. |
| 6 Charlie the Tramp. | Charlot vagabond. |
| 7 Charlie by the sea. | Charlot à la plage. |
| 8 Charlie at work. | Charlot apprenti. |
| 9 Charlie the perfect lady. | Mamzelle Charlot. |
| 10 Charlie at the bank. | Charlot à la banque. |
| 11 Shanghaied. | Charlot marin. |
| 12 Charlie at the show. | Charlot au music-hall. |
| 13 Police. | Charlot cambrioleur. |
| 14 Carmen. | Charlot joue Carmen. |

SÉRIE MUTUAL

commencée en mars 1916 ; finie en septembre 1917
Appointements : 670.000 dollars pour douze films

- | | |
|----------------------|---------------------------|
| 1 The Floorwalker. | Charlot chef de rayon. |
| 2 The Fireman. | Charlot pompier. |
| 3 The vagabond. | Charlot musicien. |
| 4 One A. M. | Charlot rentre tard. |
| 5 The Count. | Charlot et le Comte. |
| 6 The Pawnshop. | Charlot chez l'usurier. |
| 7 Behind the screen. | Charlot fait du ciné. |
| 8 The rink. | Charlot patine. |
| 9 Easy street. | Charlot ne s'en fait pas. |
| 10 The cure. | Charlot fait une cure. |
| 11 The immigrant. | Charlot voyage. |
| 12 The adventurer. | Charlot s'évade. |

SÉRIE FIRST NATIONAL

commencée en janvier 1918 ; finie en..... 192..
(Un million de dollars pour huit films)

- | | | |
|---------------------|------------------|------------------------|
| 1 A dog's life. | (août 1918). | Une vie de chien. |
| 2 Shoulder arms. | (décembre 1918). | Charlot soldat. |
| 3 Sunnyside. | (juillet 1919). | Une idylle aux champs. |
| 4 A day's pleasure. | (décembre 1919). | (non édité en France). |

N.B. — Les autres films qui ont pu être édités en France appar-
tiennent à la série que Charlie Chaplin a tournée pour la Keystone
de 1913 à fin 1914. Ce sont des comédies en une partie où l'on voit,
aux côtés de Chaplin, Ambroise, Mabel, Fatty, et autres artistes de la
troupe Keystone d'alors. Il convient d'y ajouter *Tillie's punctured
romance* (Le roman comique de Charlot et de Lolotte), série comique en
trois épisodes, tournée en 1914 pour la Keystone, sous la direction de
Mack-Sennett, avec Marie Dressler et Mabel Normand.

Une seule chose, dit Max Linder qui le connaît inti-
mement, l'agace et le chagrine : c'est de voir qu'au
lieu de rechercher l'originalité, la plupart des autres
comiques américains ne cherchent qu'à le copier bas-



sement, et emploient des ruses d'apaches pour sur-
prendre les secrets de son travail. Sans doute, Cha-
plin a un costume spécial, il s'est fait un physique
célèbre, une démarche, un genre, mais tout cela on
peut le lui prendre ; ce n'est qu'un vol sans consé-
quence. La réalité est que Chaplin est très intelligent,
très travailleur, très consciencieux. Il a une méthode
inouïe et le don, ce don que l'imitation ne donnera
jamais.

« Tout mon secret, dit lui-même Chaplin, — et ce
sera notre conclusion, — c'est de tenir mes yeux grand
ouverts et mon esprit attentif à tous les faits et inci-



dents que je peux utiliser dans mon travail. J'ai étu-
dié la nature humaine parce que, si je n'en possédais
pas une connaissance approfondie, je ne pourrais rien
faire de bien ; et, comme je l'ai dit maintes fois, la
connaissance de la nature humaine se trouve à la base
de presque tout succès. »



Pascal. — Ce sont de vieux films — 1915 et 16 — Demandez à *Comœdia*, ce qui concerne ce journal.

Hélène. — Si cet artiste n'était déjà marié, cela pourrait très bien finir comme tant, comme trop de films...

Willy Amsen. — Franchella Billington, puis Charlotte Burton, dans les films de William Russel. — Patience, leur tour viendra.

Aurore. — *Le Nocturne, L'Engrenage, Barrabus et Les Deux Gamines*, de M. Louis Feuillade, sont des films Gaumont de la série Pax. — De même : *Ames d'Orient, Le Penseur et Narayana*, de M. Léon Poirier ; de même *Le Bercail, Le Carnaval des Vêrités et L'Homme du Large*, de M. Marcel L'Herbier ; de même, enfin : *De la Coupe aux Lèvres*, de M. Guy de Fresnay.

Myllette. — Nous avons énoncé, en son temps, les termes du contrat de Mary Miles Minter avec la Realart. La maison Harry éditera prochainement l'un des derniers films tournés par cette « star » pour l'American Film : *The eyes of Julia Deep* (Titre français : *Pour les beaux yeux de Mary*). — Viola Dana se nomme en réalité Viola Flurath, Née à New-York en 1898.

G. White. — Le torrent de *Vers l'Argent* est de ceux dans lesquels il faut beaucoup de bonne volonté pour se noyer... — Ecrivez-lui aux Films René Plaisetty, 10 bis, rue de Châteaudun, Paris.

Jacqueline T. — Ruth Roland ne compte pas venir à Paris, du moins pour le moment, que je sache. — Wallace Mac Culcheon, le mari de Pearl White, avait un rôle important dans *In Secret*, le dernier roman-cinéma tourné par Pearl White pour Pathé. — La maison Harry éditera cet hiver plusieurs films interprétés par Mary Mac Laren.

Teint mat. — J'estime, pour ma part, qu'il est bon de rééditer des films qui en valent la peine ; à la condition toutefois que l'on fasse suivre le titre de la mention : réédition du film tourné en 191. par la ... ; exemple : *Forfaiture*, réédition du film produit en décembre 1915 par Cecil B. de Mille sur un scénario d'Hector Turnbull, pour la Paramount ; *Arctcraft*. Mais changer le titre, comme on l'a fait pour les « Charlot », c'est tout simplement du vol.

Hardy P. — Tom Santschi dans ce rôle de *Pour un peu d'or* ; vous le reverrez, avec Gladys Brockwell cette fois, dans *Nuit d'Orage*.

Old rams. — Wallace Reid est l'une des « stars » masculines de la Paramount. On l'a vu dans *Jeanne d'Arc* (rôle de Talbot), avec Geraldine Farrar ; dans *les Conquérants*, avec la même ; dans *la Maison du Silence*, avec Ann Little ; dans *l'Amour masqué*, avec Cléo Ridgeley ; et bientôt dans *le Barrage*, autre film Paramount.

Lucien R. — Pathé éditera à l'entrée de l'hiver *Daddy-long-legs*, avec Mary Pickford. — Le partenaire de Maë Murray dans *Pour le sauver*

est Kenneth Harlan, que l'on a vu avec Mary Pickford dans *Dans les Bas-Fonds*.

Mary Harris. — Harry Carey, Universal Studios, Universal City (Cal), U.S.A. — Molly Malone, Goldwyn Studios, Culver-City (Cal), U.S.A. — Marshall Neilan, qui a dirigé la réalisation d'un certain nombre de films de Mary Pickford et d'Anita Stewart (*La Sacrifiée*, entre autres), sera bientôt en France, où il compte tourner les extérieurs de plusieurs films. — Francis Bushman et Miss Beverley Bayne vont tourner à nouveau. Adresse : Morosco Studios, Los Angeles (Cal.), U.S.A.

Nippone. — Toujours la même erreur : Douglas Fairbanks n'attend pas après les offres que pourraient lui faire des producteurs américains ou français. S'il tourne *Les Trois Mousquetaires*, c'est parce que cela lui plaît ; nulle maison d'édition ne l'a sollicité pour incarner ce personnage. Combien de fois répéterons-nous donc que Mary Pickford, Charles Chaplin, D. W. Griffith et Douglas Fairbanks sont leurs maîtres, depuis qu'ils ont formé l'association connue sous le nom de « The Big 4 » (le grand quatuor). — D'ailleurs s'il plaît à un éditeur français de tourner *Les Trois Mousquetaires*, rien ne l'en empêche. Ainsi on pourrait établir une comparaison.

Bobette. — Il est absolument impossible de comparer les talents respectifs de Mary Pickford et d'Alla Nazimova. — Ce que je pense d'Alice Brady ? Rien, rien du tout. — Quand vous reverrez Jaque-Catelain ? Dans *l'Homme du Large*, film Gaumont de la série Pax, composé et réalisé par Marcel L'Herbier, et qui paraîtra en novembre prochain, très probablement. — Adressez votre lettre à Jaque-Catelain non pas aux Studios Gaumont, 53, rue de la Villette, mais à son domicile : 45, avenue de la Motte-Picquet.

Jocelyne. — Ce que je pense de *Nine*, ou la Jeune Fille au masque ? J'en pense beaucoup de mal, à tous points de vue. — En effet, Mlle Jordan est rien moins que photogénique. — On ne faisait pas plus « théâtre » il y a six ans.

Napoléonette. — *Le Mannequin de Cire* est un film Morosco-Paramount, réalisé sous la direction de Maurice Tourneur et interprété par Vivian Martin. — Pour ce qui est de Bout-de-Zan, je ne puis vous renseigner. — Quelle idée ! William S. Hart et William Hart sont une seule et même personne.

H. J. — Pourquoi toujours ce chauvinisme en matière de cinéma ? Un beau film est un beau film, et peu importe s'il est français, américain, anglais, italien ou suédois ! — Suzanne Grandais tourne actuellement, en province, un cinéroman en douze épisodes, sous la direction de M. Charles Burguet. — René Navarre est actuellement en train de tourner à Nice, un ciné-feuilleton de Gaston Leroux : *Tue la Mort*.

Domithorpe. — Je crois pouvoir vous affir-

mer qu'aucun lien de parenté n'existe entre Léontine et Mary Massart. — Je vous avoue que l'âge de Mme Robinne m'est inconnu, mais je puis toujours vous dire que je lui donne trente-sept ou trente-huit ans. Et vous ?

Cléo. — Je ne me souviens pas avoir vu ce film Triangle : *Bella-Donna*. — La femme de Sessue Hayakawa est également Japonaise ; elle se nomme Tsuru Aoki. On a pu la voir avec son mari dans *Le Sacrifice de Tamura*, et, plus récemment, dans la première partie de *Fils d'Amiral*, ainsi que dans *Amours de Geisha*.

Miquette. — J'ai cette photo. Merci beaucoup. — Ces titres américains me sont inconnus, malheureusement. Numéro demandé envoyé.

Francine D. — Pas grand-chose à dire de Mlle Forzane. — Un enseignement ne peut qu'être favorable ; mais en général quelques semaines suffissent.

Beppie. — Je ne connais pas l'adresse de M. Paul Guidé ; mais la Société d'éditions cinématographiques, 46, rue de Provence, qui a tourné *Quand on aime*, pourra sans doute vous l'indiquer.

Rose de N. — Oui, Charles Bryant, le mari de Mme Nazimova, est le partenaire de cette artiste dans *Hors la Brume et Révélation*. — Charles Bryant est né en Angleterre, il y a une quarantaine d'années. En Amérique depuis 1900.

Mina. — Le prénom de Musidora est Juliette. Pas Américaine, Française.

Maryse. — Voir plus haut réponse concernant Elmo Lincoln. — Marie Doro est Américaine ; née en Pensylvanie, à Duncannon, il y a une trentaine d'années. Tourne actuellement en Europe sous la direction d'Herbert Brenon, dont on a déjà vu *Minuit dix*.

Rosenn Morgan. — Très exact : Suzanne Grandais étudie sérieusement le jeu et les films de Mary Pickford. C'est ainsi que *Simplette* est une transposition de *Madame Butterfly* et *Gosse de Riche* une transposition de *Dans les Bas-Fonds*. Et en cherchant bien on trouverait d'autres exemples. — Je n'avais pas encore vu de photo d'Henny Porten. Merci.

Douglais. — Aucun film Triangle avec Constante Talmadge, édité par l'Eclipse, ni par aucune autre maison. — *Les Hommes d'Argent* et *Le Sere faible*, sont deux films Triangle avec Dorothy Dalton, édités par l'Eclipse. — En 1919, l'Eclipse n'a édité que fort peu de films Triangle, et d'assez médiocres d'ailleurs. *Diane, l'étoile des folies*, avec Lillian Gish ; *La Fille de Bookmaker*, avec Enid Bennett et Melbourne Mac Dowell ; *L'Honorable Algy*, avec Charles Ray, et c'est à peu près tout... — En effet, il me semble que Bagnères-de-Bigorre est gâté, sous le rapport cinéma... Quant à moi, vous pensez bien que, pendant mes vacances, je me suis bien abstenu de mettre les pieds dans un cinéma.

- N° 1. CHARLES CHAPLIN.
- N° 2. PEARL WHITE.
- N° 3. RUTH ROLAND.
- N° 4. RENE NAVARRE.
- N° 5. CHARLES CHAPLIN (ses théories sur l'art de faire rire).
- N° 6. MARIE OSBORNE.
- N° 7. DOUGLAS FAIRBANKS.
- N° 8. HAROLD LOCKWOOD (et une revue des films édités l'an dernier).
- N° 9. FLORENCE REED.
- N° 10. Le scénario illustré de la *Sultane de l'Amour*.
- N° 11. BRYANT WASHBURN.
- N° 12. PEARL WHITE (une visite à son studio).
- N° 13. DOUGLAS FAIRBANKS (sa jeunesse).
- N° 14. RENE CRESTE.
- N° 15. CHARLIE CHAPLIN (comment il fait ses films).
- N° 16. MAX LINDER.
- N° 17. VIVIAN MARTIN.
- N° 18. CHARLES RAY.
- N° 19. EDNA PURVIANCE (la partenaire de Charlie Chaplin — et un article sur D.W. Griffith).
- N° 20. JUNE CAPRICE.
- N° 21. SESSUE HAYAKAWA.
- N° 22. EMMY LYNN.

CINÉ POUR TOUS

a publié les biographies de :

- N° 23. EDDIE POLO. — Léon Mathot dans *l'Ami Fritz*.
- N° 24. LEON MATHOT.
- N° 25. *Ce que gagnent les « stars »*.
- N° 26. ALLA NAZIMOVA.
- N° 27. *Los Angeles, capitale du film américain*, article de Mrs Fannie Ward.
- N° 28. HOUDINI.
- N° 29. NORMA TALMADGE — et un article sur la *Photogénie*.
- N° 30. TEDDY — et un article sur le maquillage de cinéma.
- N° 31. DIANA KARENNE.
- N° 32. BEBE DANIELS et HAROLD LLOYD.
- N° 33. MABEL NORMAND.
- N° 34. MONROE SALISBURY. — Article « ménages d'artistes ».
- N° 35. Photo d'Eve Francis et scénario illustré de la *Fête Espagnole*.
- N° 36. Photo d'Andrew Branelle. — Article sur les dessins animés.
- N° 37. DESDEMONA MAZZA. — Miss IVY CLOSE.

- N° 38. BESSIE LOVE. — LARRY SEMON (Zigoto).
- N° 39. MARCELLE PRADOT.—CREIGHTON HALE.
- N° 40. JAQUE-CATELAIN. — BESSIE BARRISCALE.
- N° 41. GABY MORLAY.
- N° 42. MOLLIE KING.
- N° 43. IRENE VERNON-CASTLE.
- N° 44. WILLIAM S. HART.
- N° 45. MARY PICKFORD.
- N° 46. Le séjour de MARY PICKFORD et de DOUGLAS FAIRBANKS à Paris. — Photo d'Armand Boiville.
- N° 47. PRISCILLA DEAN. — GEORGE BEBAN.

Adresses

Des producteurs français de films dans le numéro 47.

Des studios de la région parisienne dans le numéro 40.

Des principaux artistes français dans le numéro 40.

Des principaux artistes américains dans le numéro 41.